

•• Décembre 2015 •• N°264

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



**LES ANNÉES
COLLÈGE**

P. 18

**TERRITOIRE :
CE QUE L'ON SAIT...**

P. 34

Résistance

Au lendemain des effroyables attentats du 13 novembre, Gennevilliers oppose la fraternité au terrorisme. Des hommages, des bougies, des mots... pour dire "non". Lire en pages 4, 5 et 47.

Hommage

ILS ONT DIT...

La Ville de Gennevilliers présente toutes ses condoléances aux familles et amis des victimes.

Patrice Leclerc.

Dans les jours qui viennent, CHACUN d'entre nous va être mis face à ses valeurs et à son humanité, dans un moment historique qui va nous définir.

Marwan Muhammad.

Unité municipale à Bagneux, Clichy et Gennevilliers.

Le Parisien.

La ciudad de La Bañeza se une al dolor de Francia y en especial de Gennevilliers.
Jose M. Palazuelo,
Espagne.

Je suis musulman, je suis contre le terrorisme...

Vive l'humanité.
Hamid Baggatti.

En ces circonstances dramatiques, notre mission éducative doit s'exprimer plus que jamais auprès de nos élèves dans le cadre des valeurs de la République et de notre culture commune de solidarité et de tolérance.

Daniel Filâtre, recteur de l'académie de Versailles.

Les attentats de vendredi sont des actes criminels, horribles, qui n'ont rien à voir avec l'Islam. Un musulman ne peut pas commettre ce genre de crimes.
Mohammed Benali, président de l'association Ennour.

Très frater



À l'horreur, au chagrin, à l'émotion... se sont ajoutées la fraternité, l'expression, la résistance. Une réplique collective, digne, sincère, à la barbarie. Elle est comme ça, Gennevilliers.

De Tweet en post, de SMS en coups de téléphone, la soirée du 13 novembre vire au cauchemar : en cette douce soirée d'automne, la barbarie frappe à Paris et au Stade de France. Minute après minute, les nouvelles tombent, chaque fois pires que celles qui avaient précédé. Très rapidement, la page Facebook du maire, Patrice Leclerc, distille les informations. Avec, enfin !, une information rassurante : « *Les adhérents de l'association Agir en sortie dans Paris vont bien. Ils sont à l'abri dans un café dans l'attente de pouvoir rentrer.* » Pour le reste, l'effroi est à la mesure de la tragédie. Peu avant minuit, des mesures sont prises : les établissements scolaires, les installations sportives et culturelles seront fermés le lendemain, pas de rencontres sportives en Ile-de-France pendant le week-end, concerts et spectacles annulés... Un bureau municipal extraordinaire est convoqué samedi matin afin de s'adapter à l'état d'urgence d'ores et déjà décrété. Dans un communiqué rédigé au soir

même des attaques terroristes, publié sur le site et sur la page Facebook de Gennevilliers et affiché en ville, le maire déclare : « *il n'y a pas de mots pour qualifier les crimes et la terreur engendrés par les attentats. L'heure est à la solidarité avec les victimes et leurs familles.* » Dès le lendemain, initiative rare, ce sont tous les groupes politiques du conseil municipal qui rédigent une déclaration commune (à lire en page 47). Les heures passant, aucun Gennevillois n'est signalé comme figurant parmi les morts ou les blessés de la veille... mais on apprend le décès, au Bataclan, de Richard Rammant, syndicaliste CGT de la Snecma ; puis celui de Stéphane Hache, un ancien habitant des Agnettes, atteint chez lui, près de la salle de concert, par une balle perdue. Dès les premières heures, des personnels de santé de la ville se rendent spontanément aux côtés des secours, dans Paris. Parmi eux, Jean-Pierre Vouche, psychologue à l'espace santé jeunes, hélas rompu à l'assistance aux victimes. Que les victimes soient d'ici ou d'ailleurs,

nellement



Vendredi 20 novembre, une semaine jour pour jour après les attentats, un hommage était organisé dans la salle du conseil municipal, en présence de tous les groupes politiques qui y siègent. Après quoi les Gennevillois se rendaient une nouvelle fois rallumer la flamme de la Résistance.

c'est une période de deuil qui s'ouvre. Une période de résistance et de fraternité face à la barbarie, aussi. Les drapeaux sont en berne, les visages aussi.

DES BOUGIES ET DES MOTS

Le maire donne rapidement le ton de l'hommage gennevillois : « face à une entreprise destructrice, il est impératif de ne pas céder à la panique et à la peur que les terroristes veulent imposer à notre pays. Le service public gennevillois agira en ce sens. » Dimanche, sur le marché, ce sont tous les élus municipaux, tous bords politiques confondus, qui distribuent leur déclaration, engageant un dialogue salutaire avec les habitants. Car, clairement, chacun a besoin de parler.

Lundi matin, à la réouverture des écoles, ils sont tous là, encore, aux côtés des parents et des plus jeunes. « C'est normal d'avoir peur, mais il ne faut pas céder à la panique. Il faut que la vie reprenne », tel est le discours du maire. Comme un signal, la Foire aux vins est maintenue. Le plan Vigipirate a été renforcé, on prie les usagers de bien vouloir présenter leurs sacs

à l'entrée des lieux publics, des mesures sont prises limitant les déplacements des enfants... La vie continue, tristement, mais elle continue, ponctuée par la minute de silence du lundi 16, à midi. Habités qu'ils sont à se serrer les coudes en cas de coup dur, les Gennevillois sont frustrés. Mais les rassemblements sont interdits. Alors la Ville propose d'autres initiatives. « Gennevilliers affiche sa fraternité face au terrorisme » : le mot d'ordre barre, en lettres blanches sur fond noir, les façades de la mairie, de l'espace Grésillons et de l'espace Aimé-Césaire.

La flamme du monument de la Résistance est rallumée chaque soir, à la nuit tombée, et les habitants invités à venir déposer leur bougie, petite lueur d'espoir dans un ciel bien sombre.

Et puis il y a les mots que chacun peut inscrire sur les murs dressés dans l'Hôtel de Ville. Autant de messages qui disent « le refus de la haine », « l'amour de l'humanité et de la fraternité », « la volonté de faire gagner la vie »... de remettre du bleu dans le ciel. Durablement. • V.M.

Hommage

ILS ONT ÉCRIT...

La meilleure lutte contre les extrémismes et le terrorisme sont l'éducation, le progrès social, l'ascension sociale et l'inclusion !

Liberté, égalité, fraternité !

Roland Schäfer,
maire de Bergkamen, Allemagne.

Le terrorisme est un crime contre l'humanité. Il est injustifiable et intolérable.

Jaroslaw Gorcynski,
président d'Ostrowiec, Pologne.

« C'est normal d'avoir peur, mais il ne faut pas céder à la panique. Il faut que la vie reprenne »

tel est le discours du maire. Comme un signal, la Foire aux vins et la fête foraine des Sévines sont maintenues.

Le drame doit nous conduire au sursaut civique. Il ne doit pas nous précipiter dans un engrenage sans issue.

Roger Martelli, *Regards*.

We share you our friends our deep condolences to the families of victims.
Khawla Ilian, conseillère municipale de El Bireh, Palestine.

**La haine risque de grandir après ces actes de folie. (...)
Avec tous les migrants qui résident dans notre pays, la France doit devenir un pays qui relève l'Espérance et fait grandir paix et justice.**
Le bureau de la Maison islamo-chrétienne.

Cher maire (...)
Un salut affectueux à toi et à tous les citoyens de Gennevilliers.
Daniele Manca,
maire de Imola, Italie.